

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU MICROPLANCTON EN MEDITERRANEE ORIENTALE : CILIES
OLIGOTRICHES TINTINNIDES (TINTINNINA)

Par Marie ABOUD-ABI SAAB

CNRS/ Centre de Recherches Marines, B;P. 123, Jounieh, Liban.

Summary: A quantitative and qualitative study of the Tintinnina of the lebanese coastal water (1979 - 1980) shows an annual cycle with two peaks: one important in May-June and one in December-January. This study permitted the identification of 110 species. The annual mean of all the species is estimated around 22 150 cells/m³.

Introduction: Dans le cadre d'une étude des populations microplanctoniques de la baie de Jounieh (34°N 35° 39'E et 34°N 35° 30'E) dans les eaux côtières libanaises (Méditerranée orientale), entre février 1979 et décembre 1980, une attention particulière est donnée à l'étude des Ciliés Oligotriches Tintinnides. Les données hydrologiques relatives à cette période ont déjà été présentées (ABOUD et al., 1981).

Matériel et Méthodes: Afin de comparer la richesse et la répartition des espèces des eaux côtières et de celle du large, deux stations ont été choisies sur une radiale perpendiculaire à la côte: J0 , à proximité de la côte et J2 à 12 km au large. Le comptage quantitatif a été fait suivant la méthode d'Utermöhl, sur des échantillons récoltés en surface au filet fin de 53 µm et fixés au formol neutralisé à 4 % .

Résultats et discussion: L'étude quantitative a montré la présence d'un cycle annuel de même allure dans les 2 stations mais avec ,dans les détails, des différences tant quantitatives que qualitatives:

- Les 2 stations présentent un maximum principal en mai (1980) ou en juin (1979) et un autre moins important en décembre-janvier. Les espèces responsables de ces maximums dans les 2 stations ainsi que les espèces dominantes chaque mois figurent dans le tableau 1 . Deux minimums sont signalés: en février et en août à la station J0, en février et en novembre à J2.

- L'effectif moyen des Tintinnides, calculé sur la totalité des échantillons est de 22 150 cell./m³.. A la station J0, il est de 22 700 cell./m³, tandis qu'à la station J2, il est de 21 600 cell./m³ .

L'étude qualitative montre que cette région est habitée par un grand nombre d'espèces. Le genre Tintinnopsis Stein est le plus commun avec 14 espèces, suivi par le genre Eutintinnus Kofoid & Campbell, avec 9 espèces. Tintinnopsis beroidea Stein et Eutintinnus lusus-undae Entz sont les espèces les plus abondantes et les plus fréquentes durant toute l'année et dans les deux stations.

Parmi les 110 espèces et variétés déjà reconnues sur nos côtes, 35

Tableau 1 - Liste des espèces dominantes des Tintinnides dans les eaux côtières libanaises (1979 - 1980)

Mois	Station J0	Station J2
Janvier	<i>Tintinnopsis beroidea</i>	<i>T. beroidea</i>
Février	<i>T. beroidea</i>	<i>T. campanula</i>
Mars	<i>T. beroidea</i> - <i>T. campanula</i> <i>Codonellopsis morchella</i>	<i>Epiplocylis blanda</i>
Avril	<i>T. beroidea</i> - <i>T. campanula</i>	<i>Xystonella longicauda</i> <i>Epiplocylis blanda</i>
Mai	<i>Favella ehrenbergi</i> <i>T. beroidea</i>	<i>T. campanula</i> - <i>Rhabdonella spiralis</i>
Juin	<i>Favella ehrenbergi</i> <i>T. sp. aff. cylindrica</i>	<i>Eutintinnus lusus-undae</i> <i>T. beroidea</i> <i>T. sp. aff. cylindrica.</i>
Juillet	<i>Eutintinnus lusus-undae</i> <i>Rhabdonella elegans</i>	<i>Favella serrata</i> <i>R. elegans</i> - <i>E. lusus-undae</i>
Août	<i>E. lusus undae</i> <i>T. beroidea</i>	<i>Rhabdonella elegans</i> <i>E. lusus-undae</i>
Septembre	<i>R. elegans</i> - <i>E. lusus-undae</i>	<i>R. elegans</i> - <i>E. lusus-undae</i>
Octobre	<i>T. sp. aff. cylindrica</i> <i>R. elegans</i>	<i>T. elegans</i> - <i>Stenosemella ventricosa</i>
Novembre	<i>T. compressa</i>	<i>Epiplocylis blanda</i>
Décembre	<i>T. sp. aff. cylindrica</i>	<i>T. sp. aff. cylindrica</i> <i>Codonellopsis morchella</i>

ont été signalées en Mer Rouge (Halim, 1969). La migration possible d'espèces indo-pacifiques à travers le Canal de Suez peut expliquer en partie la remarquable richesse taxonomique des Tintinnides sur la côte du Liban, dans un milieu aux caractéristiques abiotiques relativement proches de celles de la Mer Rouge. Il reste , d'ailleurs beaucoup d'études à faire sur ce sujet.

Références bibliographiques:

ABBOUD, M., LAKKIS, S. et ZEIDANE, R., 1981 - Conditions hydrologiques et plancton dans le secteur libanais (Médit. orientale) en 1979-1980. Rapp. Comm. int. Mer Médit., 27,7 : 115 - 116 .

HALIM, Y., 1969 - Plankton of the Red Sea. Oceanogr. Mar. Biol., Ann. Rev., 7 : 231 - 275 .